

**PRIÈRE DE CONVERSION (repentance)**

Ma prière ce matin cache ma peine,

Ma prière ce matin cache ma nonchalance et mon indignité jusqu'à mes propres tympans,

Ma prière ce matin ne veut pas te prier car elle est prise comme par des ronces dans les plaintes sourdes du monde et de la terre, comme noyée dans le trouble, et qu'elle me paraît vaine au milieu des cohues des gens qui crient, et qu'elle me paraît balayable par des torrents de mots satisfaits, par les empilements de promesses non tenues, dans la toute-puissance du présent.

Ma prière devant toi Seigneur au-delà de toute cette absence de vérité,

Ma prière vers toi Seigneur par-delà mon incompétence triste, malgré mon dépit devant ce monde tel qu'il va,

Ma prière tout de même te demande pardon et salut. AMEN

**Le 10 octobre de chaque année est la journée mondiale contre la peine de mort.**

« Aujourd’hui nous n’avons plus à démontrer à quiconque que la peine de mort est une forme sophistiquée de torture autant dans la phase de la condamnation ou de l’enquête (où la torture physique et morale est souvent utilisée pour obtenir des aveux), où les formes d’un procès équitable ne sont souvent malheureusement pas remplies ; que lors de l’attente psychologiquement intenable d’une exécution qui pèse comme une épée de Damoclès au-dessus des têtes des condamné·es. Dostoïevski disait à ce propos que l’on tue deux fois : on parle d’ailleurs aujourd’hui du « syndrome du couloir de la mort » qui a longuement été étudié par ECPM dans ses Missions d’enquêtes ..... Le prisonnier est torturé physiquement et psychologiquement quelle que soit la méthode. Comme le Docteur Guillotin en 1789, on s’illusionne de croire que l’on peut rendre une injustice moins cruelle. Les nombreuses exécutions ratées par injection létale aux États-Unis en sont l’illustration sinistre. » Raphaël Chenuil Hazan, Directeur d’Ensemble contre la peine de mort

Il est difficile de mesurer l’impact de la peine capitale, de nombreux pays ne publient pas de statistiques officielles sur le nombre d’exécutions ou le font de manière incomplète.

Mais la peine de mort ne rend pas le monde plus sûr, il n’y a pas de corrélation entre les taux d’homicide et l’application de la peine de mort. L’exemple de l’application de la peine de mort en cas de viol montre que cette peine n’est pas en mesure de mieux protéger les femmes contre la violence sexuelle. Lire le dossier de l’[ACAT-Suisse](#)

**Appel d’octobre 2025 : Je soutiens les Arméniens victimes du conflit dans le Haut-Karabagh.**

Le Haut Karabakh appelé aussi Arshak par les arméniens, est une région montagneuse d’Azerbaïdjan située dans le Caucase du Sud. 4 400 kilomètres carrés équivalent à celle de la Savoie et ne compte que 120 000 habitants à 99 % d’origine et de langue arménienne et de confession chrétienne, leurs voisins azerbaïdjanais sont majoritairement musulmans et turcophones.

Le Haut Karabakh, un morceau de territoire enclavé et disputé est le centre du conflit entre l’Azerbaïdjan et l’Arménie, conflit qui bien que « gelé » n’a jamais cessé d’embraser la région a fait l’objet de deux guerres en 35 ans. La première de 1988 s’est soldée par la victoire de l’Arménie. La deuxième, qui a duré 44 jours en 2020 a inversé le rapport de force avec la victoire écrasante de l’Azerbaïdjan le 20 septembre 2023 et de la fuite des arméniens du Haut Karabakh (120 000 personnes), anéantissant une présence arménienne millénaire dans cette enclave.

L’Azerbaïdjan a largement bénéficié du soutien décisif de son allié turc et du désintérêt de la Russie empêtrée dans d’autre conflit. Avec Trump mais sans Poutine, ces deux pays belligérants ont signé un accord de paix qui est la normalisation de leurs relations, mais qui se révèle une stratégie du gouvernement azerbaïdjanais pour obtenir maximum de concessions territoriales sur le long terme sans contrepartie.

L’Azerbaïdjan, vainqueur militairement impose sa volonté pour que la région ne retrouve jamais son autonomie, ni sa population arménienne. Par exemple, en imposant la création d’un important corridor de transit (35 kilomètres) baptisé « route Trump pour la paix et la prospérité », corridor traversant le territoire de l’Arménie pour relier l’Azerbaïdjan à une de ses régions excentrée le Nakhitchevan.

Dans ce traité de paix, figure l’obligation de retirer toute mention et toute référence au Haut-Karabagh dans la constitution arménienne et l’engagement réciproque à retirer toutes les poursuites internationales, et l’abandon explicite de toute revendication arménienne sur le Karabakh. Les auteurs de crime de guerre envers les Arméniens restent impunis.

A l’exode massif d’Arméniens, s’ajoute une politique de la terre brûlée, en détruisant le patrimoine chrétien de la région (églises et cimetières notamment). Demandons à l’Azerbaïdjan de respecter les droits fondamentaux des Arméniens, notamment des réfugiés et la liberté de croyance, ainsi que d’arrêter les destructions des églises arménienes.

[suivre le lien : Je soutiens les arméniens, victimes du conflit dans le Haut-Karabagh - ACAT](#)